

THE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

OTTAWA VENDREDI 3 JANVIER 1890

LE NUMERO 20 CENTS

NEE No. 557

Speciale

DE

ANOS

De pou d'usure!

Table with 2 columns: Nos. and En parfait ordre / Presque neuf / Solide forme elegante / Bon ordre / A l'usage récent / Bargain à / Bon ordre / Très bon marché / Pour la pratique

Instrumentes sortis des manufactures Steinway, Chickering, Emerson et autres manufactures bien connues.

Conditions de \$3,000 à \$10,000 par mois.

& S Nordheimer 67 RUE SPARKS OTTAWA

DEPECHES DU MATIN

(Service Special)

Une femme exécutée en Espagne.

Madrid, 3 janvier. Le peine de mort est toujours terrible appliquée à un homme, mais lorsqu'il s'agit d'une femme la chose est épouvantable. A Lucera (Espagne), on vient de faire subir la guillotine à une femme, et d'après ce que disent les correspondances de la localité, les derniers moments de cette malheureuse ont été des plus touchants.

Progrès Molinas, condamnée à la peine capitale pour paricide, espérait sa grâce. Cependant, en attendant les clairons d'un bataillon entrant dans la petite ville où elle était prisonnière, elle eut un air de pressentiment. En effet son frère vint la voir et lui apprit qu'elle devait "entrer en chapelle" comme on dit en Espagne. En cette journée, et tenant beaucoup à la vie, elle s'agenouilla devant le petit tableau sanglant. Ces quelques heures que le condamné passe dans une chapelle avec la certitude qu'il va mourir sont, à ce point de vue, plus grande cruauté que le moment même de l'exécution.

Progrès Molinas attendit pendant quarante-huit heures, et le matin à 10 heures, elle se leva et se dirigea vers la chapelle, elle a traversé, au bras de l'annonciateur, un rang de soldats; elle a semblé de peur, les marches de l'échafaud. Elle fit un long regard au loin vers le ciel, et se remit à marcher sans à cheval que l'on avait fait passer sur la route au-devant du condamné. Elle se pencha vers la gorge, les carcan de fer, et se mit à crier, elle se couvrit du visage, elle se mit à supplier.

Empereur d'Allemagne.

Berlin, 3 jan.—On est fort choqué à l'Allemagne, et la presse allemande se fait l'écho de ce sentiment. Les procédés par trop cavaliers de Guillaume II à l'égard de l'empereur de Russie.

Le mariage auquel il soumettait sa femme ne comptait plus de succès, mais la fantaisie qu'il s'est payée dans la capitale de Hanovre a particulièrement indisposé le public allemand.

Dans la matinée, il avait assisté au copieux déjeuner offert par les officiers du régiment, et, à l'issue de ce repas, il a fait appeler un dilliman, et lui a fait sonner l'alarme à son tour.

Landaise qui rappela sonnet les rusés de la vie, que les seigneurs se hâtaient de rentrer, à leurs portes, et se mettaient à danser, en se tenant par la main, et se regardant en face.

Une catastrophe.

Un affreux malheur est survenu à la fin de la semaine dernière, à la gare de Horowitz (Michigan). Une personne, les époux Gross, huit de leurs enfants, et une jeune fille amie de

centes, Mlle Lena Erbst, ont été hâtées vivantes dans la maison habitée par la famille.

Le feu a éclaté au milieu de la nuit, vers trois heures, et les flammes se sont propagées avec une telle rapidité qu'il a été impossible aux voisins, accourus à la première alarme, de porter secours aux malheureux infortunés.

Les deux fils aînés de Gross ont réussi à s'échapper en sautant par une fenêtre. On ignore la cause de cet incendie, mais en l'attribuant à l'imprudence de Gros père qui, dans la soirée, était allé à un bal, et qui, rentrant chez lui en état d'ivresse, aura probablement renversé une lampe à pétrole.

Le président à la chasse.

New York, 3 jan.—Une dépêche de Washington annonce le retour dans cette ville du président Harrison, qui était allé, parait-il, à la chasse au Canada en Virginie, accompagné par les sénateurs Edmunds et Hawley et par le juge Gray. La même dépêche ajoute que le président était chargé de gibier et qu'il en avait assez pour offrir à chacun de ses visiteurs du jour de l'an. Mais le plus amusant, c'est qu'un autre délégué de Clarendon (Virginie) dit au contraire: "Le président Harrison et ses amis ont passé la journée de samedi à chasser le canard à Chipont et n'ont pas été heureux. Ils n'ont tué, en tout, que trois canaris. Mais le président a tué par inadvertance un coq; un grand coq appartenant à un fermier nommé Gubert Wooten."

Tuez par son fils.

Brooklyn, 3 jan.—Il n'est guère question depuis hier soir à Brooklyn que du meurtre d'une vieille femme de soixante et un ans, du nom de Brooks, par son fils Frank. Frank Brooks tenait une boutique de barbier au No. 113 Union avenue et était très estimé dans le quartier, justement à cause du dévouement qu'il montrait à l'égard de sa mère et de son dévouement à plusieurs mois par une grave maladie. La pauvre femme coiffait dans la arrière boutique.

On dit que Frank passait la plupart de ses nuits à veiller et qu'il consacrait tout le temps dont il pouvait disposer dans la journée à la soigner. Cependant, samedi, Frank, qui célébrait justement ce jour-là le vingt et unième anniversaire de sa naissance, est sorti vers cinq heures du soir pour acheter un revolver dans le voisinage, et retourna aussitôt auprès de sa mère, qui dormait, l'a tuée de deux coups de revolver dans la tempe droite. Tournant ensuite son arme contre lui-même, il s'est tiré une balle dans la tête.

Le meurtrier n'a pas été tué sur le coup; mais il était considéré comme mourant lorsqu'on l'a transporté à l'hôpital Sainte-Catherine. On est convaincu dans le quartier que Frank a été rendu fou par les longues veilles qu'il avait passées près de sa mère et par le chagrin qu'il éprouvait de la voir souffrir si longtemps.

La grippe aux Etats-Unis.

New-York, 3 jan.—La mortalité, qui était restée depuis quelques semaines au-dessous de la moyenne, à New-York, s'est accrue tout à coup dans des proportions très sensibles pendant la semaine dernière. Le nombre des décès s'est élevé à 762, tandis que la semaine précédente il n'avait été que de 600. On ignore si la mortalité a augmenté directement à la grippe, qui sévit maintenant avec intensité à New-York. Mais le conseil d'hygiène fait remarquer, dans son rapport hebdomadaire, que l'augmentation qui s'est produite dans la mortalité provient justement de maladies de poitrine qui sont les plus susceptibles d'être aggravées par la grippe. Il n'y a pas lieu, il est bon de le répéter, de s'alarmer outre mesure de l'épidémie de grippe; mais il n'en faut pas moins constater qu'elle se propage très rapidement. Les hôpitaux de New-York commencent à être encombrés de personnes atteintes de cette maladie. Plusieurs malades, qui se trouvaient déjà à l'hôpital Bellevue, l'ont contracté. Le plus souvent les divers symptômes de la maladie: maux de tête, douleurs à la gorge, fièvre et frissons, combattus dans tous les sens, etc., se manifestent progressivement; mais on en a vu aussi de nombreux cas où ces symptômes se produisent subitement et simultanément. On annonce que M. Wilson, président du conseil d'hygiène, est lui-même atteint de la grippe et bien caractérisée.

Ce n'est pas seulement à New-York, d'ailleurs, que l'épidémie se propage; elle s'est même avec plus de violence dans la plupart des localités de la banlieue Jersey City, Staten Island, Brooklyn, Long Island City, etc., où la plupart des personnes atteintes sont obligées de garder le lit. On prétend qu'à New-Haven (Connecticut) il y a actuellement plus de 2,000 cas de grippe. L'épidémie, si l'on en croit les dépêches, continue aussi à se propager à Philadelphie, à Washington, à Chicago, à Kansas City et dans tout l'ouest et le nord. Mais

il semble que c'est à Boston, jusqu'à présent, qu'elle se fait sentir avec le plus d'intensité. Le nombre des cas y est relativement plus considérable que partout ailleurs, et l'on dit que M. Templeton Coolidge, président de la National Bank, en est mort. Il faut dire pourtant que M. Coolidge était atteint d'un asthme depuis fort longtemps et qu'il était âgé de 45 ans.

La grippe a envahi aussi le Canada, car on télégraphie d'Ottawa qu'il y a eu de nombreux cas dans cette ville et aux environs.

Triple meurtre.

Détroit 3 jan.—Un drame épouvantable a eu lieu à deux milles au nord du Mount Vernon (Michigan). Un fermier aisé, William Major, âgé 50 ans environ, a tué sa femme, une de ses filles et sa petite-fille, et s'est ensuite pendu.

La fille de Major, Mme S. Dewey, demeurait à Brandon, était allée passer quelques jours chez son père, à l'occasion des fêtes, emmenant avec elle sa fille encore enfant. Pendant la nuit, alors que tout le monde dormait dans la maison, Major s'est levé et a mortellement blessé sa femme de deux coups de revolver dans la tête. Le bruit des détonations a réveillé toutes les autres personnes de la maison; mais avant d'être allées dans le temps de se lever, Major se précipita dans la chambre occupée par sa fille et sa petite-fille. Il a d'abord tiré un coup de revolver sur sa fille, et, ne l'ayant pas tuée sur le coup, il l'a achevée en lui fendant la tête à coups de hache. Le meurtrier a arraché ensuite sa petite-fille du lit et l'a également fendu de cran.

Major, tenant toujours sa hache ensanglantée à la main, a fait irruption dans une autre chambre occupée par son fils, et s'est dirigé vers le lit.

Mais, l'enfant épouvanté s'était caché sous le lit, et voyant que son père le cherchait, il lui a demandé d'un voix tremblante: "Allez-vous me tuer aussi, papa?"—Non, mon fils, a répondu le meurtrier qui semblait s'être calmé tout d'un coup. Ne craignez rien, mon enfant, je ne veux pas vous faire de mal. Mais lorsque je serai mort vous prendrez les \$150 que je vous laisse, et vous les partageriez avec votre sœur.

L'acte du meurtrier, les vêtements tout macés des élaboussures du sang de ses victimes, a attiré la mai on, et, quelques heures plus tard, on le trouva pendu à une poutre dans sa grange. On ignore quelle peut avoir été la cause de ce drame, car Major passait pour vivre en très bonne intelligence avec toute sa famille et on suppose qu'il a été pris soudainement d'un accès de folie furieuse.

Bonne et Heureuse ANNEE

Nous avons ouvert une belle ligne de marchandises convenables pour les étrennes. Très jolies boîtes en pluche. Albums et cadres pour portraits. Paniers de fanaisie et bronzes français. Joux et jouets de toute sorte. Pommes en grande variété. Cartes du nouvel an très bon marché. Il est connu que nos prix sont beaucoup plus bas que ceux d'aucune autre maison.

National Mfg. Co. 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA. P. S.—Trains et toboggans, aussi gants de boxe et trapèzes.

ASTHME CIGARETTES INDIENNES ac CANNABIS INDICA

MATIO de GRIMAULT & Co. PHARMACIENS A PARIS

LES DOCUMENTS D'ÉTRENNE

ATTENTION! FITZPATRICK ET HARRIS

Une Sensation sur la Rue Sparks

DE MARCHANDISES SACRIFIÉES \$90,000

D. Gardner & Co. commenceront une Vente Gigantesque de leur assortiment immense et complet de Marchandises. Cette vente sera continuée pendant le mois de janvier seulement.

La Vente Commencera le 2 Janvier

Les Marchandises seront sacrifiées à tout prix afin de diminuer le stock.

Si vous avez besoin de marchandises il est dans votre intérêt de venir à cette vente.

On Sacrifiera pour \$90,000 de marchandises pendant le mois de Janvier.

D. GARDNER & CO. 66 & 68 RUE SPARKS.

CHARBON! Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite.

CHITTY FRERES 312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA

EDITION COMPLETE ET OFFICIELLE - DU DEBAT SUR - LES BIENS DES JESUITES

P. C. GUILLAUME 100 RUE SUSSEX

Nouveau magasin de hauteurs - SURES

W. J. ELLARD (Fabricant de charrettes et forgeron)

JOHNSON HOUSE 517 RUE SUSSEX 517 OTTAWA.

W. O. MCKAY Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; aussi propriétaire de

L'HOTEL RICHELIEU Agence pour les Commerçants de Bois.

BRYSON, GRAHAM & CO. DERNIER APPEL POUR 1889

Bas prix extraordinaires pour cette semaine seulement

Les lettres destinées à l'Empire ne sont pas envoyées à la poste le 1er janvier.

Les lettres destinées à l'Empire ne sont pas envoyées à la poste le 1er janvier.

Les lettres destinées à l'Empire ne sont pas envoyées à la poste le 1er janvier.

Les lettres destinées à l'Empire ne sont pas envoyées à la poste le 1er janvier.

Les lettres destinées à l'Empire ne sont pas envoyées à la poste le 1er janvier.

Les lettres destinées à l'Empire ne sont pas envoyées à la poste le 1er janvier.

Les lettres destinées à l'Empire ne sont pas envoyées à la poste le 1er janvier.

Les lettres destinées à l'Empire ne sont pas envoyées à la poste le 1er janvier.

Les lettres destinées à l'Empire ne sont pas envoyées à la poste le 1er janvier.

Les lettres destinées à l'Empire ne sont pas envoyées à la poste le 1er janvier.

Les lettres destinées à l'Empire ne sont pas envoyées à la poste le 1er janvier.

Les lettres destinées à l'Empire ne sont pas envoyées à la poste le 1er janvier.

Intéressante Découverte Brevetée PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

LINIMENT GÉNEAU 35 ANS DE SUCCÈS

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

JOHNSON HOUSE Cette nouvelle maison autrefois occupée par la pharmacie Dacier,

NETTOYAGE des TAPIS A LA VAPEUR

Biere et Porter D'OEKKEF

JOHNSON HOUSE 517 RUE SUSSEX 517 OTTAWA.

W. J. ELLARD (Fabricant de charrettes et forgeron)

JOHNSON HOUSE 517 RUE SUSSEX 517 OTTAWA.

W. O. MCKAY Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; aussi propriétaire de

L'HOTEL RICHELIEU Agence pour les Commerçants de Bois.

BRYSON, GRAHAM & CO. DERNIER APPEL POUR 1889

Bas prix extraordinaires pour cette semaine seulement

Bas prix extraordinaires pour cette semaine seulement